

Homélie de Première Communion  
Fête de la Ste Trinité  
10 et 11 juin 2017

**Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique.**

*Communier au corps du Christ*

Voilà pourquoi nous sommes ici aujourd'hui. Nous sommes là à cause de Jésus. Dans la personne de Jésus de Nazareth qui a vécu il y a 2000 ans, les apôtres ont reconnu le Christ annoncé par les prophètes, le Fils de Dieu lui-même. C'est à cause de Jésus que nous sommes là pour la Première communion.

C'est ce Jésus qui, la veille de sa mort, a mangé le repas de la Pâque avec ses disciples. Il a pris du pain qui était sur la table, du pain non levé (comme au Liban ou en Palestine), il a rendu grâces à Dieu son Père et leur a partagé le pain en leur disant « Prenez et mangez-en tous, ceci est mon corps livré pour vous ». Et puis il a pris la coupe de vin qui était sur la table et il leur a dit « Prenez et buvez car ceci est mon sang qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés ». Vous vous rappelez le film de Zeffirelli que nous avons vu ensemble lors de la préparation dans la salle à manger du Petit Collège. Et bien, suite à la proposition qui leur était faite, les disciples de Jésus ont pris le pain et l'ont mangé, ils ont pris la coupe et ils ont bu à la coupe comme vous le ferez tout à l'heure. En faisant cela, ils ont fait ce que Jésus leur demandait. Ils ont cru, ils lui ont fait confiance. Qu'ont-ils compris sur le moment même ? nous n'en savons rien. Et puis il y a eu la rencontre sur le chemin d'Emmaüs où Jésus a rompu le pain à l'auberge et où ils l'ont reconnu. Pleins de joie. Une joie à courir vers Jérusalem pour annoncer aux autres disciples que Jésus était vivant !

*Si vous communiez au corps et au sang du Christ aujourd'hui pour la première fois, vous les enfants, c'est que vous le voulez dans votre cœur.*

***Accueillir un cadeau***

Lorsque qu'une personne fait un cadeau à une autre personne et que l'autre personne le reçoit c'est formidable. Mais si l'autre personne ne le reçoit pas, tout s'arrête entre eux. Si un homme offre à une femme une bague de fiançailles et qu'elle ne la prend pas, tout s'arrête. C'est en ce sens que nous comprenons la parole étrange de l'évangile : « Celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu ». Celui qui ne reçoit pas le cadeau offert par Jésus se retire de lui-même de la relation. Ce n'est pas que Jésus l'exclut, c'est lui qui s'exclut lui-même de la relation à Jésus. Et c'est bien triste. Manger le corps du Christ c'est accepter le cadeau de Jésus, c'est croire à l'amour de Dieu pour nous et pour toute l'humanité. « **Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique** ».

*Si vous communiez au corps et au sang du Christ aujourd'hui pour la première fois, vous les enfants.*

*Si nous célébrons l'eucharistie en ce jour, nous l'assemblée chrétienne, c'est que nous croyons.*

### ***Un Dieu Père, Fils et Esprit Saint.***

Hier Margot qui est de votre classe a été baptisée au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.

Dans la prière eucharistique que le prêtre dira tout à l'heure, nous nous tournons vers le Père. Toute la prière eucharistique est adressée au Père. Nous lui rendons grâce pour son Fils Jésus et nous lui adressons notre prière dans l'Esprit. Nous appelons plus spécialement le Père à deux reprises pour qu'il envoie l'Esprit Saint :

1. pour transformer le pain et le vin en corps et sang du Christ, le **prêtre** impose les mains sur le pain et le vin et il dit les paroles que Jésus a dites en tenant la place de Jésus. « *Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit, qu'elles deviennent pour nous le corps et le sang de Jésus le Christ Notre Seigneur.* »
2. puis une deuxième fois pour nous formions un seul corps. « *Humblement nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.* »

Cette action s'appelle l'épiclese. Ce mot vient du grec Epi (*sur*)-clèse (du verbe grec *kaleo*) = appeler sur. Nous chanterons ensemble pour la manifester davantage cette demande au Père.

En offrant l'eucharistie, nous nous confions au Père, par le Fils et dans l'Esprit. Nous sommes plongés et accueillis dans le mystère trinitaire, dans la communion et la circulation entre les trois personnes de la Trinité. C'est là d'où vient tout amour, tout amour qui pardonne, tout amour qui se réjouit de la vie donnée à l'autre.

Une maman qui vient d'un pays où il y a du soleil nous rapportait cette image pour parler de la Trinité : le Père c'est comme le soleil, le Fils c'est comme le rayon de lumière qui traverse la fenêtre et l'Esprit c'est comme la chaleur. Unité et différence.

### ***Donner et se donner***

Saint Louis de Gonzague a fait un jour sa première communion, à la fin du XVIème siècle en Italie, des mains de l'archevêque de Milan, Saint Charles Borromée comme la fresque le représente sur votre gauche.

En 1591 une épidémie de peste ravage Rome où il fait ses études. Il se dévoue sans compter. Un jour, voyant un homme mourant sur le bord de la route, il n'écoute que sa charité et l'emmène à l'hôpital pour le soigner. Il contracte la maladie et meurt à 23 ans, le cœur empreint d'une grande joie. Il est représenté au centre de la fresque. Dieu a donné son Fils par amour pour notre humanité, son Fils Jésus s'est donné et Louis de Gonzague, habité par l'Esprit de Jésus, se donne sans compter. Il est avec nous, il prie pour vous. Il voit maintenant clairement le sens de la parole de l'évangile de Jean : « **Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique** ».

Communier au corps et au sang du Christ c'est entrer dans cette dynamique de Vie : donner à la manière dont Dieu donne son Fils Jésus et se donner à la manière dont Jésus se donne.

Pour se donner il faut renoncer à penser à soi et désirer la vie pour les autres. Claire Monestès, fondatrice des Xavières disait à ses sœurs : "La joie et la paix demeurent tant qu'on s'oublie. Oublions-nous."

Et encore cette belle conviction du Père Ceyrac, 40 ans jésuite en Inde : « Tout ce qui n'est pas donné est perdu ».

*P. Jean-Marc Furnon sj*

Aumônier de l'Établissement St Louis de Gonzague